



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Pour diffusion immédiate

LA FONDATION JEAN-PIERRE PERREAULT

Le temps presse !

Montréal, le 9 novembre 2004 – Le RQD déplore les circonstances malheureuses qui forcent la Fondation Jean-Pierre Perreault à fermer ses portes pour quelque temps. En dépit de l'énorme succès de la tournée européenne de *Joe*, qui se voyait d'ailleurs couronnée du prix du meilleur spectacle au Festival de Munich, la compagnie s'est retrouvée dans une situation financière critique. Il y a eu le FIND l'an dernier, il y a aujourd'hui la Fondation Jean-Pierre Perreault. Il pourrait bien y en avoir d'autres. À moins que...

Déjà en février 2000, le RQD sonne l'alarme dans un mémoire qu'il présente à la Commission de la culture du Québec, *La danse, un patrimoine humain en péril*. En 2001, fort d'une pétition de 650 signatures d'artistes de la danse au Canada, le RQD rencontre la direction du Conseil des Arts du Canada et dépose un mémoire, *La danse en péril/Dance at Risk*, dans lequel il fait état d'un sous-financement chronique et de l'urgence de dresser un portrait exhaustif de la situation de la danse. Dans les retombées de cette rencontre, le projet d'une *Étude nationale sur la situation de la danse professionnelle* est mis en branle, mais, faute de fonds, il est abandonné en juin 2003.

À maintes occasions, le RQD revient à la charge auprès du Conseil des arts et des lettres du Québec, du ministère de la Culture et des Communications, du Conseil des Arts du Canada et de Patrimoine canadien, rappelant que la danse est dans une situation de crise profonde, qu'il faut s'attaquer aux problèmes structurels qui fragilisent les grandes compagnies, freinent le développement des compagnies intermédiaires, repoussent à la marge une relève florissante et talentueuse de créateurs et d'interprètes, maintiennent les artistes et les travailleurs de la danse dans un état de précarité qui frise l'intolérable. C'est sans compter les conditions déplorables dans lesquelles les jeunes reçoivent leur formation et s'entraînent les interprètes.

Combien d'exemples malheureux faudra-t-il encore pour que les instances concernées s'attaquent véritablement à la résolution de cette crise ? Le RQD croit essentiel de procéder à un état de la situation de la danse, complet et bien documenté, à partir duquel élaborer un plan d'avenir pour la danse. À défaut de cela, nous craignons que la danse ne puisse maintenir encore bien longtemps la haute réputation qu'elle s'est gagnée sur les grandes scènes du monde.

La communauté de la danse est sous le choc mais elle ne baissera pas les bras. Le temps presse ! Les défis sont de taille mais le RQD est prêt à les relever et souhaite voir tous les partenaires s'impliquer dans ce qu'il serait convenu d'appeler : Les grands chantiers de la danse.

- 30 -

SOURCE :

Lorraine Hébert
Directrice générale
(514) 849-4003, poste 223